

sont fausses. Quelle que soit la valeur de cette dernière observation, elle prouve qu'on travaille le *ma-nao* en le tournant, c'est-à-dire d'une manière bien différente du *iu*. Il me paraît impossible de méconnaître dans cette description la cornaline, la calcédoine, l'héliotrope et les nombreuses variétés d'agathes et de jaspes figurés, herborisés, rubannés, fleuris, etc.

Il y a encore d'autres pierres dont les descriptions, quoique faites par les naturalistes chinois ou japonais, permettent de déterminer l'espèce, et qui ne peuvent être confondues avec le *iu*. Sans entrer à ce sujet dans le même détail que sur l'agate, je crois utile, puisque l'occasion s'en présente, d'en donner ici les noms et la synonymie, dans les diverses langues de l'Asie orientale.

Le diamant se nomme en chinois *kin-kang*; en mandchou, *palta*, ou *watsir*; en tibétain, *pha-lam*, ou *djo-rdze*; en mongol, *wadjir*, du sanskrit *vadjra*; en ouïgour, *almas*; la poudre de diamant est appelée en chinois *kin-kang-tsouan*, et en mandchou *paltari*.

Le saphir, en chinois *ing-thsing*, ou pierre de *ya-kou*; en mandchou, *baitouri*; en tibétain, *antarñila*; en ouïgour, *yakout-tasch*.